L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX : rue de Chartres No 78, NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 26 MAI 1865. entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS,
VENDREDI MATIN, 26 MAI.

☞ Pour les départs de vapeurs, navires et autres annonces, voir la partie anglaise.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure des ventes, voir aux annonces

Par Montgomery & Bro—A 4 heures de l'après midi, au débarcadère du steamer Republic, au pied de la rue St. Joseph—50,315 pieds de bois de construction.

Par Montgomery & Bro., au No 20 de la rue Commerce—foin.

Par S. Gutheuit, à 10 heures du matin à son magasin d'encan, coin Bienville et Passage de la Bourse, meubles, bâtisses, &c.

Par C. Lecomont—Au No 69 de la rue de Chartres, marchandises et chaussures, sans réserve.

Par E M Jacobs, au coin des rues St Pierre et Royale—Installations de magasins.

Par Hoffman & Marks—Au No 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches, vêtements, bottes et souliers, chapeaux, &c.

Nouvelles Télégraphiques
D'UN JOUR PLUS RECENTES

Le général Sheridan à New York]

PROCLAMATION DU PRESIDENT.

Les officiers de Sherman et M. Stanton

DU DEMANDENT DON RENVOI

Dépêches spéciales au *Tours.*

Memphis, 25 mai—Le steamer *Robert Burns*, venant de Cincinnati, est arrivé avec des dépêches du 24.

New York, 22 mai au soir—L'or est à 131 5/8.

New York, 23 mai—Le général Sheridan a été reçu avec enthousiasme, hier soir, dans cette ville. La rue devant son hotel était remplie de monde et le général a été appelé, mais il a refusé de faire un discours.

Une dépêche à la *Tribune* dit : les soldats rentrent six de front, ouvrant, à la revue qui doit avoir lieu mardi, une ligne de vingt et un milles.

Il transpire que la prochaine proclamation présidentielle ne permettra plus aux negres loyaux de voter.

On dit que les officiers supérieurs de l'armée de Sherman demandent avec instance le renvoi du secrétaire Stanton, et l'on s'attend à une démonstration à ce sujet de la part des officiers et des soldats quand ils passeront devant la Maison Blanche. C'est ce qui fut arrivé déjà à Halleck, à Richmond, et Sherman ne l'en eut averti, en lui conseillant de ne pas se montrer aux soldats. Le rapport officiel de Sherman est bientôt livré à la publicité. Il a été écrit après la publication du manifeste du secrétaire Stanton, et par conséquent il est tout à fait épisé. Sherman expose en plein ses arrangements avec Johnston. ✍

NOUVELLES DE VICKSBURG.

Nous trouvons ce qui suit dans le Vicksburg *Herald* du 21.

La législature du Mississippi interdite.

Les instructions suivantes ont été adressées par le général Ord, général Canby au major général Warren qui en recommande l'exécution rigoureuse à tous les officiers commandants :

" Par ordre du Président, vous me reconnaîtrez aucun officier du gouvernement confédéré ou des gouvernements d'Etat, dans les limites de votre commandement, votre pouvoir, par les ordres reçus, est nécessaire, tout Etat en insurrection de s'assembler dans aucune législatives et vous emprisonnerez tout membres ou autres personnes qui pourraient essayer de fonctionner en opposition à vos ordres. "

Il est à présumer qu'un gouverneur militaire pour l'Etat du Mississippi sera nommé dans quelques jours.

Mort Kirby Smith et Buckner.

Ces dames ont passé hier, à bord du *W. R. Carter*, venant de la Nouvelle Orléans. Elles retournent dans le Kentucky. On nous assure qu'elles n'ont pour voyager d'autre change que de l'or.

Culture et perspective de récolte.

Nous sommes étonné, dit l'éditeur du *Herald*, qui a fait une excursion dans l'intérieur de l'Etat, de l'immense quantité de terre mise en exploitation. Tous les champs sont labourés sur les coteaux comme dans les plaines, et partout où on a pu enterrer une graine de coton, on n'a pas manqué de la faire en abondance. Les pluies récentes dans les environs de Vicksburg. Le coton est jeune parce qu'il a été planté un peu tard, mais le plant, quoique petit, est plein de force et de vigueur. D'après ce que nous avons vu, nous pouvons prédire qu'il y aura une récolte considérable de coton sur les terres basses du comté de Warren.

OPERATIONS DE BOURSE SUR L'OR.—Par un ordre du major général Banks, en date du 25 mai 1865, les restrictions imposées sur les transferts d'or, par les ordres du 18 juin et 22 juillet 1864, sont révoquées. En conséquence le commerce de l'or est redevenu libre.

POSITION DES GUERILLAS.—Un ordre du major général Banks en date d'hier, donne une nouvelle publicité à l'ordre du lieutenant général Grant, concernant les guérillas qui seraient capturés à l'est du fleuve Mississippi dans les états de Louisiane, d'Arkansas et du Texas. Cet ordre s'étend aux forces des Etats Unis et autres troupes autorisées, autres que les troupes fédérales, n'existant plus dans cette partie du pays, toutes personnes trouvées en armes contre les Etats Unis ou commettant des actes d'hostilité contre les Etats à l'est du Mississippi, seront traitées comme guérillas et punies de mort.

DESAVEU DE LA FELIBUSTERIE.

Le nombre des journaux qui combattent les projets de filibustérisme augmente chaque jour. L'*Intelligencer* de Washington, dont on connaît les relations avec la secrétairerie d'Etat, a publié la note que voici :

" Des annonces qu'il va appellant à la cupidité et à une certaine école de politiciens, ont récemment paru de temps en temps dans les journaux dont quelques-uns sont connus pour avoir généralement des relations avec l'administration. Ces feuilles, mal intentionnées, voulaient compromettre gravement le gouvernement au sujet de l'émigration mexicaine qui, en certaine endroits, a pris les proportions d'entreprises filibustières. Les annonces sont des appels ouverts à des organisations militaires, suivas d'une soi-disant émigration mexicaine ; elles sont accompagnées par des articles séditieux et enflammés, dans le but évidemment de ce que l'on connaît sous le nom de Doctrine Monroe, à intervenir sans déguisement dans les affaires du Mexique. Dans beaucoup de cas on attendait mieux de certaines feuilles ; toutefois, nous n'avons pas de raisons de croire que ces manœuvres aient été ou seront tolérées par le gouvernement. L'affaire a pris très soudainement. Mais il est hors de question que les vues exprimées par le secrétaire d'Etat, dans une occasion mémorable et récente, doivent calmer les mécontentements de ceux qui sont pour le respect de la loyauté et du droit dans nos rapports avec les nations. Il est certain que le Président ne se départira pas de cette position, ni de la politique de son prédécesseur, telle qu'elle a été définie par M. le secrétaire d'Etat."

A Cette date est très importante, car elle a tout le caractère d'un ostracisme ; nous ne pouvons que féliciter le gouvernement de sa détermination. ✍

LA RECEPTION DU MINISTRE FRANÇAIS.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats Unis* :

Le *Times* se déclare satisfait des paroles échangées par M. Andrew Johnson et M. le marquis de Montholon, dans leur première entrevue. Il y voit une garantie des bonnes relations entre la France et les Etats-Unis.

Nous sommes de l'avis du *Times*, quoique nous n'ayons remarqué aucune phrase ou dans réticences dans la réponse du Président. Nous fabons allusion aux seuls phrases que voici :

" L'intérêt avec le chef de votre gouvernement, qui est le chef de la république française, ne saurait manquer de faire accepter, par cette dernière, avec confiance universelle vos assurances relativement *à ces* désastres et à sa politique vis-à-vis des Etats-Unis. Le peuple de ce pays est animé pour le France d'une sympathie bienveillante, dont les origines sont si profondes, et qui est si universellement et si chaleureusement entretenue, qu'elle doit continuer à fleurir et à se développer, à moins qu'il n'y ait obstacle par les événements les moins communs au quels on saurait pressentir la prévoyance ordinaire."

Que peut signifier le *pouvoir (perhaps)* que nous avons souligné ? Quelque soit le sens, il est certain, l'esprit de tout le reste de la phrase, et comme il la rend d'ailleurs grammaticalement incorrecte, nous sommes portés à croire qu'il y a eu erreur ou interpolation dans la transmission télégraphique. Quant à la seconde phrase, nous aurions préféré que le Président n'eût pas ajouté *ces à moins que*, qui suppose la possibilité de ces événements si rares, qui échappent à la prévoyance ordinaire.

CHRONIQUE LOCALE.

LES THÉÂTRES DE MAGASINS—M. Aaron, qui tient échelle le magasin No 98 de la rue Gravier, a été traduit, hier matin, devant le recorder M. Youmans, sous prévention d'avoir refusé l'entrée audience ayant trait aux troupes de magasins. Le magistrat l'a condamné à cinquante piastres d'amende.

Les témoignages ont établi qu'à l'incendie qui a eu lieu récemment dans ce magasin, la trappe n'était ni fermée ni entourée.

Le recorder est décidé à faire observer l'ordonnance et protéger les pompiers.

ARRESTATION.—Jno Montgomery est tombé hier, de la fenêtre de la maison qu'il occupe dans la rue Julia.

L'officier Lacrey l'a fait transporter à l'hôpital de Charité.

NOYÉ—Arthur Charbonnet, jeune garçon de couleur, âgé de dix ans, est tombé d'un wharf du Troisième District et s'est noyé.

Le coroner a pratiqué la levée du cadavre. Verdict, accidentel.

ENFANT MORDU—L'officier McCrory a tué un chien qui avait mordu un enfant dans la rue Magnolia.

PREMIERE COUR DE DISTRICT—Emmanuel Willis a été déclaré coupable d'avoir assailli Jean McCarthy, le 15 décembre dernier, à Algier après le canal Verret. La défense a vainement essayé de prouver qu'il y avait eu provocation.

Michael Lahy, second de voies de fait, a été acquitté, le principal témoin à charge n'ayant pu être retrouvé.

DÉCLARATIONS—Penny, femme de couleur, [illegible] pour se recorder du Premier District [illegible] Kentucky et son mari [illegible] ont déclaré qu'ils [illegible] ; ils auraient [illegible] ; ils ont [illegible] ; ils ont [illegible] ; ils ont